

ÉLÉMENTS DE CORRIGÉ

Laurent Gaudé, *Le soleil des Scorta*, 2004.

COMPÉTENCES DE LECTURE (10 points)

1. Par quels procédés d'écriture le narrateur traduit-il l'abondance et la variété de la nourriture ? Vous vous intéresserez en particulier à l'organisation du texte, à la structure des phrases et au lexique. (4 points)

Le narrateur nous plonge dans l'atmosphère d'un repas de famille pantagruélique. Plusieurs expressions présentent ce festin exceptionnel : « Ce jour resta gravé dans la mémoire des Scorta », « Ce fut la première fois qu'ils mangèrent ainsi », « L'oncle Faelucc' avait fait les choses en grand », « ce banquet qu'ils n'oublieraient jamais »... Quatre paragraphes du texte sur six sont exclusivement consacrés à la description des plats, au déroulement chronologique des phases du repas ; la reprise anaphorique de la conjonction de subordination « lorsque » et la répétition de « furent vides » au début des troisième et cinquième paragraphes soulignent la transition entre deux étapes du banquet.

Plusieurs procédés d'écriture mettent en relief l'abondance et la variété de la nourriture proposée aux convives, comme les longues énumérations qui produisent un effet d'accumulation, de foisonnement, de surabondance : celle des antipasti dans le deuxième paragraphe, annoncée par le présentatif « il y avait » : « des moules », « des anchois marinés », « des pointes de poulpes », « une salade », « quelques tranches d'aubergine », « des anchois frits » ; celle des plats de poissons (lignes 27 et 28) : « Des bars, des dorades », « des calamars », « des crevettes », « quelques langoustines ». Une vingtaine de mets sont ainsi cités.

L'impression de grand nombre est aussi créée par les déterminants qui accompagnent les noms de plats : « des », « quelques », « les », par les adjectifs numéraux : « deux », « cinq », et les groupes nominaux « une dizaine », « toute sorte de ». Des répétitions du verbe « manger » et d'adjectifs qualificatifs produisent la même impression : « grosses » (lignes 8 et 28), « énormes » (lignes 13 et 26), « grand » (lignes 6, 22 et 25), « plein » (lignes 25 et 27) repris par « remplis » (l. 27) et « Pancia piena » (l. 39). Des comparaisons (« des moules grosses comme le pouce », lignes 7 et 8), des oppositions (« plats vides » et « ventre plein », ligne 25) concourent au même effet.

Le champ lexical de la nourriture, très riche (noms des mets, actions de manger et de boire...), trouve de nombreux échos dans celui de la gourmandise qui touche à la « frénésie » et à l'« avidité goinfre » : « ne manquer de rien (l. 4), « manger de tout » (l. 12), « manger pendant des jours » (l. 16), « c'était trop » (l. 29), « manger tant que la nourriture est là » (l. 33), « manger avec joie et exagération » (l. 34), « venir à bout des calamars » (l. 36), « toute cette nourriture ingurgitée », « toute cette joyeuse mastication » (l. 41).

De longues phrases énumératives présentent les plats, les décrivent, donnent des indications sur leur saveur et la façon dont ils ont été cuisinés. Elles alternent avec des phrases nominales courtes qui se focalisent sur les seuls aliments. : « Des pointes de poulpes » (l. 9), « des bars, des dorades » (l. 27)...

Tous ces procédés aiguïssent les papilles gustatives du lecteur qui peut ainsi se délecter du texte.

2. « On discutait. On riait. Chacun veillait sur son voisin, vérifiant que son assiette ne se vide jamais » (lignes 23 et 24). Quelles relations entre les convives sont mises en valeur dans ces trois phrases ? Par quels procédés (choix des pronoms, des verbes...) ?

(2 points)

Ces trois phrases, qui commencent par un pronom indéfini suivi du verbe dont il est le sujet, montrent que les convives sont unis par des liens très forts et qu'ils sont heureux d'être ensemble, de vivre intensément ce repas, moment de partage et de communion. Le pronom personnel indéfini on, répété dans les deux premières phrases, suggère que les personnes présentes forment un groupe compact, une famille unie, un « clan » d'une grande cohésion : leur joie de se retrouver se traduit par des verbes d'action qui évoquent conversations et éclats de rire. Le pronom indéfini « chacun » met l'accent sur l'attitude solidaire et généreuse de chaque membre de cet ensemble, qui s'occupe de son voisin, veillant à son bien-être, afin que personne ne souffre de « vide » affectif et ne soit victime d'isolement, de solitude.

3. En vous appuyant sur les comportements, sur les sentiments et les sensations éprouvés par les personnages, dites quelle signification particulière prend ce repas. *(4 points)*

Ce repas, exceptionnel, présenté comme une « première » (l. 6), est resté « gravé dans la mémoire des Scorta » (l. 5). Il est très important car il permet aux membres de cette famille de pêcheurs, qui ne s'étaient pas vus depuis longtemps (« surpris de constater à quel point le clan avait grandi », lignes 1 et 2), de se retrouver. Pour que ce moment rare soit une réussite, les organisateurs n'ont rien négligé (« L'oncle Faelucc' avait fait les choses en grand », l. 6) ; ils ont voulu satisfaire la gourmandise de leurs invités en leur offrant un banquet pantagruélique. Raffaele, qui a conscience de vivre un moment exceptionnel (« il en avait tant rêvé »), « rayonnait de bonheur » (l. 2). Sa joie vient du bien-être que les autres éprouvent : ils ont été comblés, « rassasiés », ils ont accueilli les plats « avec un hourra général » (l. 15), ils ont mangé beaucoup et « avec passion » (l. 35).

Le plaisir de manger et de boire génère le plaisir d'être ensemble. Le lexique de la joie est particulièrement développé : « bonheur » (lignes 2 et 11), « plaisir » (l. 22), « On riait » (l. 23), « ils étaient bien » (l. 26), « joyeuse mastication (l. 41)... Ce bien-être physique délie les langues, fait naître des conversations qui révèlent le besoin de partager, d'échanger, de communiquer. Les bouches qui mangent, boivent, parlent et rient expriment le bonheur commun. Ce repas mémorable, véritable hymne à la joie de vivre ensemble, est donc le ciment qui soude cette famille de pêcheurs.

COMPÉTENCES D'ÉCRITURE (10 points)

Membre d'une association de quartier ou de village, vous organisez un repas convivial. Vous rédigez une lettre argumentée pour inviter les habitants à se réunir, à se rencontrer et pour les convaincre de participer à ce moment d'échange et de partage. (une quarantaine de lignes)

N.B. : afin de respecter les règles de confidentialité, votre texte ne révélera ni votre identité, ni le lieu où il est écrit.

Quelques critères d'évaluation :

- qualité de l'expression (syntaxe, orthographe, lexique, ponctuation)
- graphie, présentation, lisibilité

- prise en compte de la situation de communication : l'écrit attendu a la forme d'une lettre destinée aux habitants d'un quartier ou d'un village, pour les inviter à un repas convivial.
- respect des marques du discours : emploi de la première personne, temps des verbes...

- visée argumentative claire : organisation cohérente de l'argumentation, présence d'au moins trois arguments, illustrés par des exemples...

- on valorisera les productions qui utilisent les procédés de la conviction.

- On retirera un ou deux points si la longueur est nettement inférieure aux quarante lignes demandées.